

D A T A Essentiel L A B

Commissariat général au développement durable

Le secteur des transports de voyageurs ralentit au premier trimestre 2019

JUILLET 2019

Au premier trimestre 2019, le volume de la production marchande de transport augmente (+ 1,1 % après + 0,2 %). Cette situation est le reflet d'évolutions disparates de ses composantes. Le transport de marchandises augmente (+ 2,8 %), alors que le transport de voyageurs est atone (+ 0,1 %), pénalisé par la baisse des transports urbains et suburbains de voyageurs et des transports par taxis. La production de services auxiliaires se reprend (+ 1,1 %). À la fin du premier trimestre 2019, l'effectif salarié hors intérim du secteur des transports et de l'entreposage augmente de 0,4 % (soit une création nette de 5 200 emplois, données CVS) après + 0,5 % au dernier trimestre 2018. L'emploi intérimaire mobilisé dans les transports continue de baisser (- 1,3 % après - 3,2 %). Au total, l'effectif du secteur progresse de 0,3 % et atteint 1 501 000 salariés. Sur le marché du travail, les difficultés de recrutement du personnel roulant persistent.

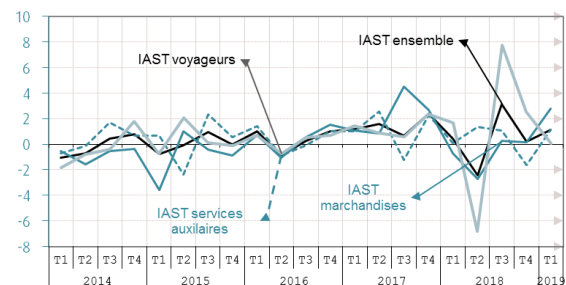
LA PRODUCTION MARCHANDE DE TRANSPORT CROÎT

La production de services de transport par les entreprises résidentes, mesurée par l'indice d'activité des services de transport (IAST), repart à la hausse (+ 1,1 % après + 0,2 %). Mais cette évolution recouvre des situations différentes entre les secteurs du transport de voyageurs et de marchandises. Le transport de marchandises augmente ce trimestre (+ 2,8 %), rompant avec le ralentissement observé en 2018. En revanche, le transport de voyageurs se stabilise après deux trimestres favorables (+ 0,1 %), freiné par la baisse des transports urbains et suburbains de voyageurs (- 2,5 %) et des transports par taxis (- 1,0 %). Les services auxiliaires reprennent leur progression (+ 1,1 % après - 1,6 %).

Cette évolution intervient dans un contexte général plutôt favorable de l'activité économique française. En France, l'activité économique a progressé de 0,3 % au premier trimestre 2019, après + 0,4 % au quatrième trimestre 2018.

Graphique 1 : indice d'activité de services de transport
(indices CVS-CJO)

Évolution en % (T/T-1)



Source : SDES

« Depuis début 2018, l'activité en France a crû en moyenne de 0,3 % par trimestre. Portée par les gains de pouvoir d'achat, la consommation des ménages (+ 0,4 %) a été le principal soutien de la croissance du PIB au premier trimestre (+ 0,3 %). Les importations ayant crû plus vite que les exportations durant l'hiver (+ 1,4 contre + 0,4 %), le commerce extérieur a pesé sur la croissance du produit intérieur brut français à hauteur de 0,3 point. Contrastant avec leur dynamisme depuis un an et demi (à plus de 1,0 % par trimestre), les investissements des entreprises en services ont marqué le pas au début de l'année (- 0,1 %). Le rebond de l'investissement en produits manufacturés (+ 2,0 % au premier trimestre 2019) a cependant permis le maintien de l'accroissement de l'investissement des entreprises (+ 0,7 %), à un rythme toutefois moins dynamique en moyenne qu'en 2017 et 2018. Enfin, l'investissement des ménages français a stagné (après - 0,3 % fin 2018) » (Insee, *Note de conjoncture*, mars 2019).

Le secteur des transports de voyageurs ralentit au premier trimestre 2019

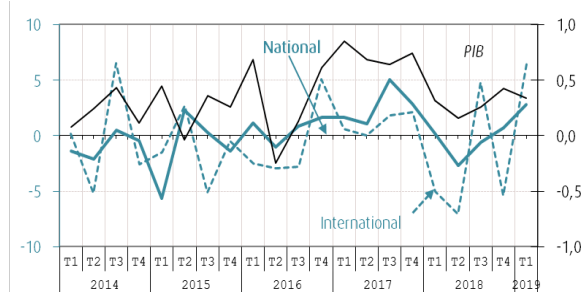
LE FRET TERRESTRE PROGRESSE

Le fret terrestre progresse au premier trimestre 2019 (+ 3,2 %). Cette hausse est due à la fois à l'augmentation du fret international, très fluctuant (+ 6,4 % après - 5,4 %), et du trafic national (+ 2,8 %).

Graphique 2 : fret terrestre

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1) Points de PIB



Sources : SDES ; Insee

En données CVS-CJO, l'activité de transport routier de marchandises des poids lourds immatriculés en France, mesurée en tonnes-kilomètres, augmente de 3,4 % au premier trimestre 2019, après une stabilisation au quatrième trimestre 2018 (données révisées). L'activité s'inscrit dans une tendance de reprise, qui fait suite à plusieurs années de recul.

Le nombre de tonnes-kilomètres réalisées en transport national, compte d'autrui et compte propre cumulés, s'accroît de 3,5 % au premier trimestre 2019, après une hausse de 0,7 % le trimestre précédent. L'activité du transport international, sur la partie française des parcours, souvent sujette à de fortes variations, augmente au premier trimestre 2019 (+ 0,3 %). Elle s'inscrit néanmoins dans une tendance à la baisse.

Le transport pour compte d'autrui s'accroît de 3,9 % au premier trimestre 2019, après une hausse au quatrième trimestre 2018 (+ 2,9 % - données révisées). Le transport pour compte propre, représentant près du quart de l'activité en termes de tonnes-kilomètres réalisées, progresse de 1,6 % au premier trimestre 2019. La part de l'activité pour compte propre recule de 0,4 point.

L'activité de transport routier de marchandises sur longue distance (transports à 150 km ou plus) s'accroît de 4,1 % au premier trimestre 2019, après une augmentation de 0,5 % au trimestre précédent. Plus instable, l'activité sur des distances plus courtes (transports inférieurs à 150 km) progresse de 1,5 % au premier trimestre 2019. Celle-ci représente près de 30 % de l'activité totale. La part de l'activité sur courte distance baisse de 0,5 point.

L'activité de transport de biens intermédiaires (sidérurgie, fonderie, chimie de base) s'accroît de 5,9 % au premier trimestre 2019. Celle des produits agricoles et agroalimentaires progresse de 4,8 %, celle de transport de produits manufacturés s'accroît de 4,5 % et celle de transport

de matériaux de construction augmente de 3,1 %.

Au premier trimestre 2019, les prix du transport routier de marchandises augmentent (+ 0,2 % comme au quatrième trimestre 2018). Le prix de revient longue distance 40 tonnes décroît (- 0,4 % après + 0,2 %), en raison de l'évolution de la composante gazole professionnel qui décroît pour la première fois depuis près de deux ans.

Malgré une nouvelle hausse ce trimestre (+ 1,4 %), le fret ferroviaire se remet difficilement des grèves du deuxième trimestre 2018 et ne retrouve pas son niveau du premier trimestre 2018, tandis que ses prix augmentent légèrement (+ 0,2 %). Le fret national décroît (- 1,1 %) tandis que le fret international est dynamique (+ 5,6 %). En février, une nouvelle autoroute ferroviaire Bettembourg/Barcelone via la France a été inaugurée.

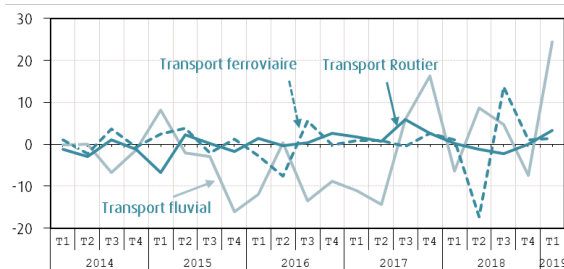
Le transport fluvial intérieur hors transit bondit au premier trimestre 2019 en glissement annuel (+ 24,3 %). Très volatiles, ses composantes évoluent à la hausse. Le trafic national porte principalement cette augmentation (+ 39,6 % sur un an). Le trafic international contribue moins (+ 4,7 %). Les filières "Agroalimentaire" et "Minéraux bruts et de matériaux de construction" sont les principales contributrices à la croissance du secteur. L'activité sur le Rhône (+ 17,1 %) et la Seine (+ 46,8 %) augmente très significativement. Les prix du transport fluvial baissent (- 2,6 %).

Le transport des produits pétroliers par oléoducs est en net rebond, en glissement annuel, au premier trimestre 2019 (+ 11,2 % après - 0,3 %).

Graphique 3 : fret terrestre par mode

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (tonnes-kilomètres, T/T-1 et trimestrielle T/T-4 pour le fluvial)



Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF

LE MARCHÉ DU VÉHICULE UTILITAIRE SE PORTE BIEN

Les ventes de poids lourds neufs augmentent au premier trimestre (+ 1,3 % après - 0,5 %). Les achats de camions et véhicules automoteurs spécialisés diminuent (- 2,0 %) alors que ceux de tracteurs routiers rebondissent (+ 4,3 %). Les immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs gagnent

Le secteur des transports de voyageurs ralentit au premier trimestre 2019

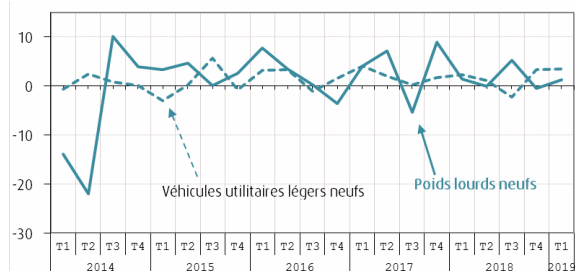
3,5 % comme au trimestre précédent (+ 3,3 %).

Le marché des poids lourds d'occasion continue de bien se porter, il gagne 1,8 % ce trimestre. Les transactions de tracteurs routiers augmentent de 2,6 % après le bond de 10,4 % au quatrième trimestre, tandis que celles des camions et véhicules automoteurs spécialisés augmentent de 1,3 %, après +7,2 % au trimestre précédent. Les ventes de véhicules utilitaires légers d'occasion augmentent de 1,6 %.

Graphique 4 : immatriculations de véhicules utilitaires neufs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

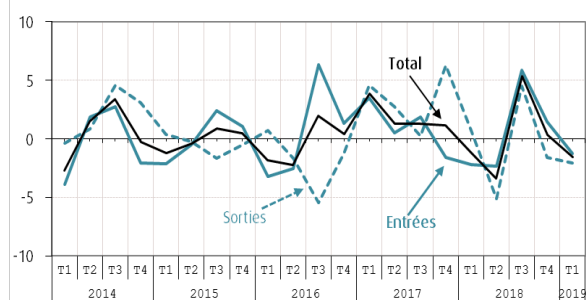
L'ACTIVITÉ PORTUAIRE FLÉCHIT LÉGÈREMENT

Le transport maritime de marchandises continue de s'infléchir au premier trimestre 2019, à - 0,8 %. Ce repli est davantage marqué sur les sorties (- 1,5 %) que sur les entrées (- 0,5 %). Le trafic de vracs solides diminue sensiblement, à - 6,5 %, tout comme les marchandises conteneurisées (- 5,3 %), tandis que le trafic rouliers progresse à nouveau (+ 4,5 %). Le tonnage croît nettement à Dunkerque (+ 3,4 %), Calais (+ 6,9 %) et Rouen (+ 7,7 %), mais s'infléchit fortement à Nantes Saint-Nazaire (- 11,5 %) ainsi qu'au Havre (- 8,0 %).

Graphique 5 : ports maritimes

(indices bruts)

Évolution en % (tonnes, T/T-1)



Source : SDES

LE FRET AÉRIEN SE CONTRACTE

Le fret aérien, habituellement fluctuant, diminue pour le troisième trimestre consécutif (- 1,0 % après - 0,1 %). Les prix rebondissent (+ 1,5 %), après deux trimestres de baisse.

LE TRANSPORT EN COMMUN DE VOYAGEURS AUGMENTE EN ÎLE-DE-FRANCE

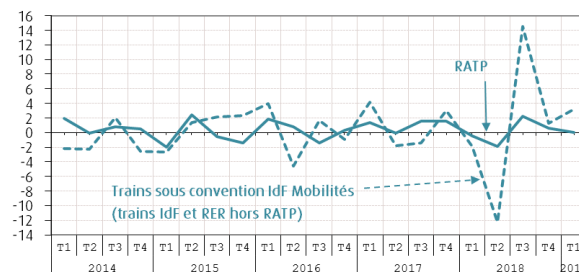
En Île-de-France, le trafic RATP se stabilise après deux trimestres consécutifs de hausse (+ 0,0 % après + 0,6 %). Cette évolution est principalement due à la compensation de la diminution du trafic du métro et RER (- 0,1 %) par la hausse du trafic du bus et tramway (+ 0,6 %). Le trafic du métro (- 0,2 % après - 0,1 %) a été ralenti par les manifestations des gilets jaunes des week-ends.

Le trafic transilien continue de progresser au premier trimestre (+ 3,1 % après + 1,2 %).

Graphique 6 : transport en commun urbain (TCU) en Île-de-France

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



Sources : SDES d'après RATP ; SNCF

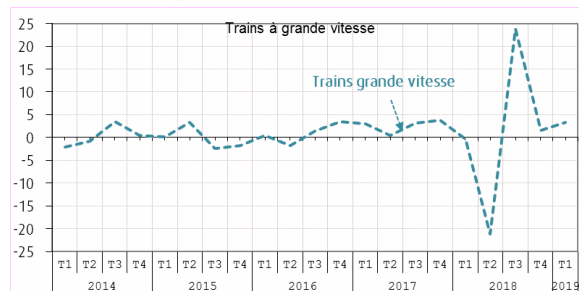
Hors Île-de-France, le transport ferroviaire continue de croître et dépasse le niveau du premier trimestre 2018 avant les grèves de la SNCF (+ 2,8 % après + 2,6 %). L'activité a en partie été tirée par la progression des TGV (+ 3,4 % après + 1,5 %). Les trains interurbains diminuent (- 2,3 % après + 5,2 %), pénalisés par des situations régionales contrastées.

Le secteur des transports de voyageurs ralentit au premier trimestre 2019

Graphique 7 : transport ferré de voyageurs longue distance

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (voyageurs/kilomètres, T/T-1)



Source : SDES, OPF

Au premier trimestre 2019, dans le transport public urbain hors Île-de-France, par rapport au premier trimestre 2018, la production (nombre total de kilomètres produits) est en baisse (- 0,8 %), le trafic (nombre de voyages réalisés) (+ 1,8 %) et les recettes commerciales (+ 1,9 %) augmentent.

LE TRANSPORT AÉRIEN PROGRESSE ENCORE

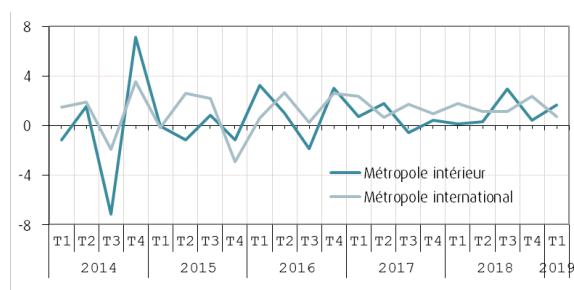
Au premier trimestre 2019, le transport aérien de voyageurs continue de progresser (+ 0,9 % après + 2,0 %), malgré la fréquentation touristique en berne. Le trafic international (+ 0,7 %) s'accroît grâce à toutes ses composantes (départs depuis Paris ou de province et trafic vers l'outre-mer international).

Le trafic intérieur augmente (+ 1,4 % après + 0,4 %), porté par les liaisons radiales (Paris-province) (+ 1,5 %) et transversales (province-province) (+ 1,9 %).

Graphique 8 : transport aérien de voyageurs

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (passagers, T/T-1)



Sources : SDES d'après ADP ; DGAC

RETOUR À LA NORMALE DES IMMATRICULATIONS DE VOITURES NEUVES

Après la forte baisse du quatrième trimestre 2018, liée à un changement de norme d'homologation du troisième trimestre, le marché des voitures neuves se reprend au premier trimestre 2019, avec + 4,5 %. Il retrouve ainsi son niveau du premier trimestre 2018. Dans ce contexte, les constructeurs français s'en sortent légèrement mieux que les étrangers : les premiers gagnent 4,7 %, les seconds 4,3 %. Fait rare ces dernières années, les motorisations essence progressent moins (+ 3,1 %) que les motorisations diesel (+ 7,2 %).

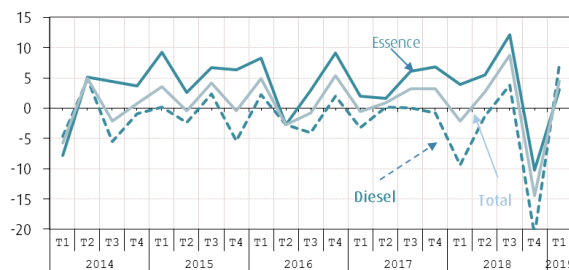
Sur le marché de la voiture d'occasion, le nombre de transactions augmente (+ 2,0 %) après deux trimestres défavorables.

Les immatriculations d'autobus et autocars neufs, très volatiles, gagnent 12,2 % par rapport au trimestre précédent.

Graphique 9 : immatriculations de voitures particulières neuves

(indices CVS-CJO)

Évolution en % (nombre de véhicules, T/T-1)



Source : SDES, RSVERO

Le secteur des transports de voyageurs ralentit au premier trimestre 2019

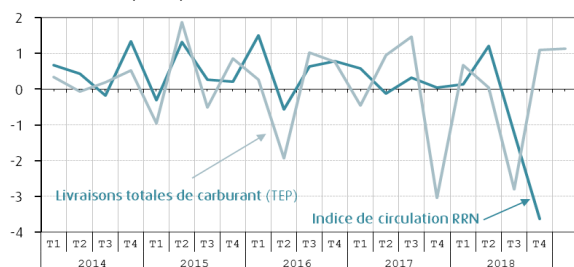
LES LIVRAISONS DE CARBURANT AUGMENTENT

Au premier trimestre 2019, les livraisons de carburant augmentent, en particulier pour les livraisons d'essence (+ 3,8 % après + 1,9 %), mais aussi pour celles de gazole (+ 0,5 % après + 0,9 %).

Le trafic sur les autoroutes concédées repart à la hausse (+ 6,0 % après - 6,3 %). Cette reprise provient du trafic des véhicules légers (+ 6,8 % après - 7,4 %) qui avait pu être impacté par les opérations de gilets jaunes aux péages des autoroutes au cours du trimestre précédent.

Graphique 10 : circulation routière et livraison de carburant en tonnes équivalent pétrole

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (T/T-1)



Sources : SDES d'après Cerema ; Asfa ; CPDP

LES CRÉATIONS ET LES DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES AUGMENTENT

Le nombre de créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs est encore orienté à la hausse (+ 8,4 % après + 4,3 %), dans le cadre de la croissance engagée début 2015. Les secteurs « Autres activités de poste et de courrier » et « Transports de voyageurs par taxis » (y compris VTC) sont les principaux contributeurs à cet accroissement. La part des microentreprises dans l'ensemble des créations au premier trimestre 2019 atteint le record de 64,7 % (+ 2,1 points par rapport au précédent trimestre). Au premier trimestre 2019, les défaillances enregistrent leur sixième hausse consécutive. Le secteur qui subit une hausse sensible de défaillances est celui des « Transports de voyageurs par taxis » (y compris VTC).

Graphique 11 : démographie des entreprises de transport

(indices CVS-CJO)
Évolution en % (nombre d'entreprises, T/T-1)



Sources : Insee ; Banque de France

LES SERVICES AUXILIAIRES AUGMENTENT

L'activité des services auxiliaires de transport, mesurée par l'indice d'activité des services de transport, augmente au premier trimestre 2019 (+ 1,1 % après - 1,6 %).

Elle est principalement portée par l'activité des services auxiliaires des transports terrestres (+ 5,2 % après - 7,3 %). Les activités de services auxiliaires des transports aériens (+ 0,5 %) et de messagerie, fret express (+ 0,5 %) contribuent également à la hausse.

Les activités d'entreposage et stockage (- 2,9 %) et de service de manutention (- 3,6 %) se dégradent.

Au premier trimestre 2019, les prix sont en hausse dans la manutention (+ 0,7 %), dans l'entreposage et le stockage (+ 1,0 %). Dans le même temps, les prix de la messagerie, fret express sont stables (+ 0,1 %) et diminuent pour les autres services de poste et de courrier (- 0,4 %).

L'EMPLOI SALARIÉ AUGMENTE DE 0,3 % MALGRÉ UNE NOUVELLE BAISSÉ DE L'INTÉRIM

Au premier trimestre 2019, malgré une nouvelle baisse de l'intérim (- 1,3 % après - 3,2 %), l'emploi salarié dans les transports augmente de nouveau de 0,3 %, comme au trimestre précédent. L'effectif total du secteur atteint 1,5 million de salariés. Hors intérim, les effectifs du secteur progressent de 0,4 %, soit une création nette de 5 200 emplois.

Sur un an, la hausse de l'emploi, y compris de l'intérim, du secteur des transports et de l'entreposage est de 0,6 %, moitié moins que pour l'ensemble du secteur privé (+ 1,2 %). Depuis un an, le rythme de la hausse des effectifs des transports est inférieur à celui observé dans l'ensemble du secteur privé, alors qu'auparavant on observait l'inverse : ce différentiel est essentiellement dû à l'intérim mobilisé par le secteur, qui recule de façon presque aussi prononcée qu'il avait augmenté depuis 2015. D'après les professionnels du secteur, il faut y voir un accroissement des embauches d'intérimaires par les entreprises du secteur.

À un niveau plus détaillé, l'emploi hors intérim rebondit

Le secteur des transports de voyageurs ralentit au premier trimestre 2019

de 1,7 % dans les transports collectifs urbains, soit 1 600 créations nettes d'emplois dans les transports urbains et suburbains et 600 créations d'emplois dans le secteur des taxis et VTC.

Le transport routier de fret (TRF) crée 3 100 emplois ce trimestre (+ 0,8 %). Ce secteur crée des emplois sans discontinuer depuis dix-sept trimestres.

La hausse des effectifs reste soutenue dans les activités logistiques (+ 0,8 %), portée notamment par la création de 1 200 emplois dans l'affrètement et l'organisation des transports.

Les effectifs augmentent pour le cinquième trimestre consécutif dans le transport routier de voyageurs (+ 0,3 %, soit + 300 emplois) alors qu'ils avaient diminué chaque trimestre en 2017. Cette activité comprend les services librement organisés, dits « autocars Macron ».

Dans le transport aérien, la baisse des effectifs, amorcée au troisième trimestre 2018, se poursuit (- 0,3 % après - 1,3 %).

Les effectifs s'amenuisent de façon continue depuis plusieurs années dans les activités de poste et de courrier (depuis 2011) et dans le transport ferroviaire (depuis 2013). Au premier trimestre 2019, les activités de poste et de courrier perdent 2 400 emplois (- 1,0 %) tandis que le transport ferroviaire en perd 700 (- 0,5 %).

La masse salariale des entreprises, hors mesures d'urgence économiques et sociales (M.U.E.S), de l'ensemble du secteur est stable ce trimestre, après une hausse de 0,9 % au trimestre précédent (données CVS). Néanmoins, en tenant compte de la prime exceptionnelle de pouvoir d'achat instaurée fin 2018 dans le cadre des mesures d'urgence économiques et sociales (M.U.E.S), la progression de la masse salariale est de + 1,2 % au premier trimestre 2019.

Sur le marché du travail, les tensions s'atténuent légèrement mais demeurent à un niveau élevé sur les métiers de la conduite.

Les déclarations d'embauche de plus d'un mois, publiées par l'Acoss, ont augmenté de 0,5 % au premier trimestre 2019.

DES PERSPECTIVES GÉNÉRALES EN DEMI-TEINTE AU PREMIER TRIMESTRE 2019

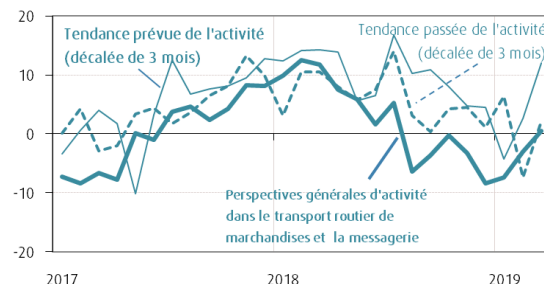
Après une baisse en fin d'année, l'indicateur des perspectives générales dans le transport routier remonte jusqu'à sa moyenne de longue période au début 2019. Les soldes sur l'activité prévue, la demande prévue et les effectifs prévus se détériorent en début d'année, mais passent en dessus de leur moyenne de longue période en fin de trimestre.

« L'économie française garderait un rythme de croissance de l'ordre de + 0,3 % par trimestre jusqu'à la fin de l'année. La consommation des ménages (environ + 0,4 %

par trimestre) en serait le principal moteur. En effet, en 2019, les ménages accroîtraient leur consommation de + 1,3 %, après + 0,9 % en 2018 ; à l'inverse, l'investissement des entreprises ne croîtrait plus que de + 3,3 % en 2019, évolution certes dynamique mais moins importante qu'en 2018 (+ 3,9 %) et a fortiori qu'en 2017 (+ 5,0 %). Au niveau des branches, l'accroissement de la valeur ajoutée viendrait bien plus des services marchands (de l'ordre de + 0,4 % par trimestre d'ici la fin de l'année) que de l'industrie ou de la construction. Après le ralentissement économique de 2018, cette poursuite de la croissance à un rythme trimestriel proche de celui observé depuis début 2018 conduirait à une décélération du PIB en moyenne annuelle, à + 1,3 % en 2019 après + 1,7 % en 2018 et + 2,4 % en 2017. » (Insee, *Note de conjoncture*, mars 2019).

Graphique 12 : conjoncture dans le transport routier de marchandises et la messagerie

(indices CVS-CJO)
Soldes d'opinion en %



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans les services

Le secteur des transports de voyageurs ralentit au premier trimestre 2019

Séries statistiques des transports de marchandises

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque et/ou par la couleur bleu soutenu	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2018	2019	2018	Trimestrielles (T/T-1)				
		T1		2018				2019
				T1	T2	T3	T4	
Transport intérieur de marchandises (1)								
Total fret terrestre intérieur	207,1	53,0	1,7	- 0,4	- 3,1	- 0,1	0,1	3,2
National	186,2	47,7	2,7	0,2	- 2,7	- 0,6	0,7	2,8
International	20,9	5,3	- 6,7	- 5,0	- 7,0	4,8	- 5,4	6,4
Fret routier intérieur total (provisoire au T4 2018)	168,5	42,9	3,0	0,2	- 1,1	- 2,3	0,0	3,4
Routier national	162,0	41,4	3,3	0,4	- 1,3	- 2,7	0,7	3,5
Routier international	6,5	1,5	- 2,9	- 4,9	2,5	8,1	- 13,9	0,3
Routier compte d'autrui	127,7	33,2	0,8	- 2,0	- 2,1	- 2,6	2,9	3,9
Routier compte propre	40,8	9,6	10,7	7,8	1,9	- 1,6	- 8,6	1,6
Courte distance (moins de 150 km)	49,8	12,4	11,0	9,5	- 5,9	0,3	- 1,0	1,5
Longue distance (150 km et plus)	118,7	30,5	0,0	- 3,4	0,9	- 3,4	0,5	4,1
Fret ferroviaire intérieur total (yc opérateurs privés)	31,9	8,3	- 4,6	1,1	- 17,3	13,7	1,1	1,4
Ferroviaire national	20,1	5,2	- 2,6	3,0	- 18,3	17,1	0,8	- 1,1
Ferroviaire international	11,8	3,2	- 7,9	- 2,0	- 15,7	8,2	1,8	5,6
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
Fluvial intérieur total (*)	6,7	1,8	- 0,2	- 6,4	8,7	4,7	- 7,4	24,3
Fluvial national	4,2	1,1	6,4	- 18,3	14,7	17,9	12,1	39,6
Fluvial international	2,5	0,7	- 9,7	15,1	0,9	- 13,6	- 33,6	4,7
Transport maritime total (2a) (*) : activité portuaire	21,1	80,5	4,7	- 0,7	- 2,4	5,5	- 1,3	- 0,8
Entrées	13,0	52,6	7,3	- 1,9	- 2,7	7,5	- 0,3	- 0,5
Sorties	0,7	27,9	0,8	1,5	- 1,9	2,1	- 3,2	- 1,5
Fret aérien (2b)	2,6	0,6	- 1,9	- 3,8	0,8	- 1,3	- 0,1	- 1,0
				<i>Trimestrielles (T/T-4)</i>				
Transports de pétrole brut/produits raffinés par oléoducs (3)	8 230,9	2 113,0	0,6	- 4,4	9,3	- 1,6	- 0,3	11,2

(1) Sources : SDES, TRM ; SDES, OPF ; VNF / unité : milliards de tonnes-kilomètres, transport intérieur.

(2a) Source : DGITM puis SDES depuis 2016 / unité : millions de tonnes.

(2b) Sources : ADP et DGAC / unité : millions de tonnes.

(3) Source : DGECC / unité : millions de tonnes-kilomètres (données brutes en glissement annuel).

Le secteur des transports de voyageurs ralentit au premier trimestre 2019

Séries statistiques des transports de voyageurs

Données et évolutions CVS-CJO	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2018	2019	2018	Trimestrielles (T/T-1)				
		T1		2018				2019
				T1	T2	T3	T4	T1
Transports intérieur de voyageurs (4)								
Transport en commun IdF	31,1	8,1	- 0,8	- 1,1	- 6,5	7,4	0,9	1,4
RATP total	17,4	4,4	1,2	- 0,5	- 1,9	2,2	0,6	0,0
RATP métro et RER	13,7	3,5	1,3	- 0,3	- 3,2	3,2	0,7	- 0,1
RATP autobus (yc tramway)	3,7	0,9	1,0	- 1,4	3,0	- 1,1	0,1	0,6
Île-de-France Mobilités Trains (trains IdF et RER hors RATP)	13,7	3,7	- 3,3	- 1,9	- 12,3	14,5	1,2	3,1
Transport ferroviaire	77,6	21,2	- 3,7	- 0,7	- 22,2	24,6	2,6	2,8
Trains à grande vitesse	58,4	15,9	- 2,1	- 0,3	- 21,1	23,8	1,5	3,4
Trains interurbains (hors trains à grande vitesse)	5,5	1,5	- 23,5	- 11,6	- 35,1	37,8	5,2	- 2,3
Trains sous convention conseils régionaux de province	13,7	3,8	- 0,2	3,2	- 21,3	23,1	6,4	2,5
Trafic aérien France entière (PAX)	172,5	44,6	5,1	1,6	0,9	1,5	2,0	0,9
Trafic intérieur	33,3	8,6	3,4	0,9	0,3	2,8	0,4	1,4
Métropole intérieur	26,2	6,8	2,4	0,1	0,3	3,0	0,4	1,6
dont liaisons radiales (Paris-province)	16,3	4,1	- 1,7	- 1,1	- 0,5	2,3	- 1,6	1,5
dont liaisons transversales (Province-province)	9,9	2,6	10,0	2,3	1,6	4,0	3,8	1,9
Trafic international	139,2	36,0	5,6	1,8	1,1	1,2	2,4	0,7
Métropole-international	136,6	35,3	5,7	1,8	1,1	1,1	2,4	0,7
dont au départ de Paris	84,4	21,7	4,7	1,4	1,4	1,5	1,4	0,6
dont au départ de la province	52,1	13,6	7,3	2,5	0,8	0,5	4,0	0,9

(4) Sources : SDES, OPF ; RATP ; SNCF ; ADP ; DGAC / unités : milliards de voyageurs.km ou millions de passagers pour l'aérien.

Le secteur des transports de voyageurs ralentit au premier trimestre 2019

Autres séries statistiques des transports

Données et évolutions CVS-CJO sauf mention contraire, signalée par un astérisque	Niveaux		Évolutions (en %)					
	2018	2019	2018	Trimestrielles (T/T-1)				
		T1		2018				2019
				T1	T2	T3	T4	T1
Automobiles (5)								
Immatriculations neuves (*)	2 139	532	2,8	- 2,2	2,7	8,7	- 14,4	4,5
Moteurs à essence	1 278	338	19,0	3,9	5,5	12,1	- 10,3	3,1
Moteurs diesel	827	194	- 15,5	- 9,4	- 1,3	3,8	- 21,0	7,2
Marques françaises	1 004	253	2,7	- 0,8	0,9	8,6	- 13,1	4,7
Marques étrangères	1 135	279	3,0	- 3,4	4,2	8,9	- 15,6	4,3
Livraisons de carburants (6)								
Essence	8,0	2,1	4,1	2,3	3,2	- 0,8	1,9	3,8
Gazole	33,7	8,4	- 3,1	0,3	- 0,7	- 3,3	0,9	0,5
Circulation routière (7)								
Indice du réseau routier national	1,2	n.d.	- 0,3	0,1	1,2	- 1,2	- 3,6	n.d.
Trafic du réseau routier national concédé	94,9	24,0	0,6	- 1,0	4,0	- 1,7	- 6,3	6,0
Entreprises du transport-entrepotage (8)								
Créations d'entreprises hors microentrepreneurs	27 521	8 015	52,9	12,8	31,3	- 4,1	4,3	8,4
Défaillances d'entreprises	2 049	546	11,2	3,4	3,9	6,2	0,4	2,2
La production marchande (9) (*)								
Indice d'activité de services de transport (SDES)	112,2	114,7	2,7	0,4	- 2,4	3,1	0,2	1,1
Indice de production de services (Insee) - Transports et entrepotage	107,3	108,3	2,5	1,4	- 1,0	1,8	0,9	- 0,3
Indice de chiffre d'affaires en valeur - Transports et entrepotage	112,2	114,8	5,6	1,9	1,0	1,9	1,1	0,3
Véhicules utilitaires (10) (*)								
Immatriculations de poids lourds neufs	56,2	14,7	8,6	1,4	0,0	5,2	- 0,5	1,3
Immatriculations de véhicules utilitaires légers neufs	456,3	120,9	4,4	2,2	1,1	- 2,3	3,3	3,5
Immatriculations de poids lourds d'occasion	47,8	13,3	- 2,6	- 12,0	6,4	2,0	8,5	1,8
Immatriculations de véhicules utilitaires légers d'occasion	775,9	197,8	- 1,1	0,8	2,9	- 1,4	- 0,1	1,6
Autobus et autocars neufs	6,2	1,6	- 1,8	- 30,9	30,2	- 2,8	- 13,8	12,2

(*) Évolutions annuelles en données brutes.

(5) Source : SDES / unité : milliers.

(6) Source : CPDP / unité : millions de tonnes.

(7) Sources : Cerema / indice base 1 en 2001 ; Asfa/unité : milliards de véhicules km.

(8) Sources : Insee ; SDES

(9) Sources : SDES / base 100 en 2000 ; Insee/base 100 en 2015 / Niveaux annuels en moyenne annuelle

(10) Source : SDES / unité : milliers.

Le secteur des transports de voyageurs ralentit au premier trimestre 2019

Indice d'activité des services de transport

L'indice d'activité des services de transport (IAST) succède à l'indice de production des services de transport (IPST). Cet indice est en base 100 au deuxième trimestre 2010.

À la différence de l'IPST, l'IAST est totalement cohérent avec les autres tableaux de la conjoncture des transports, exception faite des différences de champ. Ainsi, l'évolution du fret terrestre de marchandises de l'IAST (ligne « Transport terrestre de marchandises ») est égale à celle du tableau « Séries statistiques des transports de marchandises » de cette note.

L'indice d'activité des services de transport (IAST) répond comme l'IPST à un double besoin pour l'analyse conjoncturelle :

- apprécier et comparer entre elles, trimestre après trimestre, les évolutions du volume des différents types de services de transports et l'évolution de l'ensemble des transports ;
- apprécier l'évolution de ces services de transport dans leur ensemble (branche « transport ») au regard des grands indicateurs macroéconomiques et des comptes nationaux trimestriels.

Pondération		Niveaux		Évolutions					
		2018	2019-T1	2018	2018-T1	2018-T2	2018-T3	2018-T4	2019-T1
257,0	Transport de marchandises	96,6	98,9	1,8	-0,7	-2,7	0,2	0,1	2,8
232,8	Transport terrestre de marchandises	98,9	101,2	1,8	-0,4	-3,1	-0,1	0,1	3,2
	dont terrestre national	98,5	100,8	2,9	0,2	-2,7	-0,6	0,7	2,8
	dont terrestre international	102,6	105,3	-6,9	-5,0	-7,0	4,8	-5,4	6,4
	49.41 Transport routier intérieur (compte d'autrui)	90,2	94,0	0,9	-2,0	-2,1	-2,6	2,9	3,9
	dont routier national	92,2	96,2	1,3	-1,6	-2,4	-3,1	3,7	3,8
	dont routier international	61,5	62,4	-7,1	-10,9	3,4	8,5	-10,8	5,1
	49.20 Transport ferroviaire de marchandises	105,4	109,6	-4,5	1,1	-17,3	13,7	1,1	1,4
	dont ferroviaire national	86,7	88,8	-2,2	3,0	-18,3	17,1	0,8	-1,1
	dont ferroviaire international	166,5	177,5	-8,1	-2,0	-15,7	8,2	1,8	5,6
	50.40 Transport fluvial de marchandises	83,6	90,7	-0,3	-20,3	23,2	-2,1	-3,7	7,0
	dont fluvial national	82,5	90,4	5,5	-21,8	30,9	6,8	2,5	-2,7
	dont fluvial international	84,3	91,1	-9,7	-18,1	13,3	-15,3	-15,5	29,2
13,1	49.50 Transport par oléoducs	58,0	59,6	0,6	-11,9	9,6	0,7	2,5	-1,7
11,1	51.21 Transport aérien de marchandises	94,2	95,2	1,6	-0,5	-2,4	7,5	-0,4	-1,5
334,0	Transport de voyageurs	117,2	121,9	3,0	1,7	-6,8	7,8	2,5	0,1
189,0	49.3 Transport routier de voyageurs et réseaux urbains	119,7	123,2	4,4	2,3	-5,2	5,6	3,4	-1,0
81,5	49.31 Transports urbains et suburbains de voyageurs secteur	127,3	129,1	7,0	5,6	-6,5	5,8	3,8	-2,5
0,2	49.31 Voyageurs trains sous convention STIF	106,3	114,6	-3,5	-1,9	-12,3	14,5	1,2	3,1
0,1	49.32 Transports de voyageurs par taxis	146,7	149,6	9,7	2,6	-1,1	6,0	0,5	-1,0
0,3	49.39 Autres transports terrestres de voyageurs n.c.a	106,0	109,7	1,9	-0,8	-1,1	0,7	5,7	-0,7
59,1	49.10 Transport ferroviaire de voyageurs (hors Île-de-France)	103,3	113,5	-4,1	-0,7	-22,2	24,6	2,6	2,8
3,3	50.10 Transport maritime de voyageurs	95,1	94,1	1,8	-1,7	3,5	-1,4	-1,3	-0,2
82,5	51.10 Transport de voyageurs par les compagnies aériennes françaises	122,2	126,1	4,7	1,8	-0,5	4,1	0,6	0,8
409,0	Services auxiliaires de transport	117,9	118,8	3,0	0,1	1,4	1,1	-1,6	1,1
58,9	52.10 Entreposage et stockage	128,6	123,5	7,4	0,0	10,0	-5,0	-1,1	-2,9
13,1	52.24 Services de manutention	115,5	111,5	2,5	1,8	-1,4	-0,8	1,3	-3,6
179,6	52.29 Messagerie, fret express, affrètement et organisation des transports	117,2	119,9	2,7	-0,8	1,5	0,7	1,5	0,5
126,8	52.21 Services auxiliaires des transports terrestres	112,7	114,0	1,2	1,1	-2,4	4,9	-7,3	5,2
6,1	52.22 Services auxiliaires des transports maritimes	103,7	104,2	0,7	-1,2	-3,4	5,3	0,3	-1,5
24,5	52.23 Services auxiliaires des transports aériens	128,2	131,5	3,9	1,0	0,5	1,9	1,4	0,5
1000,0	Ensemble transport	112,2	114,7	2,7	0,4	-2,4	3,1	0,2	1,1

Champ : l'indice couvre l'ensemble des services de transports pour compte d'autrui réalisés par les entreprises résidentes (i.e. les activités marchandes uniquement ; est exclu le compte propre). L'IAST recouvre le champ des divisions 49 à 52 de la nomenclature d'activité française NAF rev. 2, à l'exception des transports spatiaux et du transport maritime de marchandises (en raison du secret statistique). Les activités de poste et de courrier ne sont pas couvertes non plus.

Source : SDES

Le secteur des transports de voyageurs ralentit au premier trimestre 2019

Emploi salarié par secteur d'activité

Données CVS ; niveaux en milliers en fin de trimestre

	Niveau 2019 T1	Évolutions T/T-1 (en %)				
		2018				2019 T1
		T1	T2	T3	T4	
Transports et entreposage (hors intérim) - (HZ)	1 405,8	0,4	0,4	0,1	0,5	0,4
49. Transports terrestres et transports par conduites	800,0	0,4	0,4	0,2	0,6	0,6
Transport ferroviaire (49.1, 49.2)	158,3	- 0,4	- 0,7	- 0,5	- 0,7	- 0,5
Autres transports terrestres de voyageurs (49.3)	246,2	0,0	0,3	0,4	0,5	1,0
dont Transport urbain de voyageurs (49.31Z, 49.32Z)	131,5	0,2	0,3	0,2	0,3	1,7
dont Transport routier de voyageurs (49.39A, 49.39B)	103,4	0,6	0,6	0,7	0,5	0,3
Transport routier de fret et par conduites (49.4, 49.5)	395,5	1,1	0,9	0,3	1,2	0,8
dont Transports routiers de fret (49.41A, 49.41B, 49.41C, 49.42Z)	390,7	1,1	0,9	0,3	1,2	0,8
50. Transports par eau	17,1	3,7	0,7	- 1,4	- 0,5	3,4
51. Transports aériens	63,1	0,3	0,4	- 0,4	- 1,3	- 0,3
52. Entreposage et services auxiliaires des transports	296,5	1,0	1,0	0,7	1,2	0,8
Manutention, entreposage (52.1, 52.24)	121,6	1,5	1,6	1,0	1,1	0,7
Services auxiliaires (52.21Z, 52.22Z, 52.23Z)	65,9	0,8	0,5	0,0	0,2	0,2
Organisation du transport de fret (52.29A, 52.29B)	108,9	0,8	0,7	0,7	2,0	1,2
53. Activités de poste et de courrier	229,1	- 0,6	- 0,6	- 0,9	0,0	- 1,0
Intérim utilisé dans «Transports et entreposage » (HZ)	95,4	0,4	- 2,4	- 3,1	- 3,2	- 1,3
Ensemble secteur privé	19 538,3	0,2	0,2	0,2	0,4	0,5
dont intérim utilisé	795,1	- 0,7	- 0,6	- 0,6	- 1,5	1,0

Champ : France (hors Mayotte).

Sources : SDES à partir de Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee ; SNCF

Le secteur des transports de voyageurs ralentit au premier trimestre 2019

MÉTHODOLOGIE

Sources

Parmi les sources spécifiques au transport, cette publication utilise l'enquête sur le transport routier de marchandises (TRM), l'enquête messagerie, l'enquête auprès des opérateurs de transport ferroviaire, les indices de prix du fret, réalisés par le service de la donnée et des études statistiques (SDES) ainsi que des données produites par différentes directions du ministère de la Transition écologique et solidaire (DGAC, DGITM), différents acteurs des transports (opérateurs ferroviaires (OPF), RATP, Air France, ADP, VNF...) ou par l'Insee (enquête de conjoncture dans les services, indices de chiffres d'affaires des entreprises des secteurs des transports...).

Méthode

Sauf mention contraire, les évolutions des données sont corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables

Bien souvent, les séries reflétant une activité socio-économique sont sensibles aux saisons. La série corrigée des variations saisonnières (CVS), construite à partir de la série initiale dite « série brute », permet de neutraliser l'effet habituel des saisons pour mieux faire ressortir à la fois les tendances de fond et les évolutions exceptionnelles. Contrairement au « glissement annuel » où, pour éliminer la saisonnalité, on compare un trimestre avec le même trimestre de l'année précédente, la série CVS permet de comparer directement chaque trimestre avec le trimestre précédent. Cela lui confère deux avantages par rapport au glissement annuel. D'une part, l'interprétation d'un trimestre ne dépend que du passé récent et non d'événements survenus jusqu'à un an auparavant.

D'autre part, on détecte tout de suite les retournements et on mesure correctement les nouvelles tendances sans retard, contrairement au glissement annuel qui ne repère les changements de tendance que six mois plus tard. La série corrigée des jours ouvrables (CJO) permet de neutraliser l'impact des nombres inégaux de jours ouvrables d'un trimestre à l'autre, de la même façon que la série CVS neutralise l'impact des différentes saisons. La combinaison des CVS et des CJO permet de fournir une information sur l'évolution instantanée des phénomènes économiques, abstraction faite des phénomènes calendaires explicables habituels.

La nouvelle valeur de la série brute est intégrée chaque trimestre dans le calcul des profils saisonniers historiques. Les coefficients saisonniers sont donc réestimés chaque trimestre, ce qui peut faire réviser très légèrement la série CVS. La structure des modèles de désaisonnalisation est validée une fois par an. Il en va de même pour la correction des jours ouvrables. La correction des variations saisonnières et des jours ouvrables est faite au niveau le plus fin des séries par famille.

Diffusion

Des séries longues sont disponibles dans le *Bulletin mensuel statistique des transports* sur le site du SDES : www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr, rubrique Transports/Conjoncture.

Frédéric BROUILLET, SDES
François DUBUJET, SDES
Serge LAMBREY, SDES
Bruno LUTINIER, SDES

Directeur de publication : Sylvain Moreau

Dépôt légal : juillet 2019

ISSN : 2557-8510 (en ligne)

Commissariat général au développement durable

Service de la donnée et des études statistiques

Sous-direction des statistiques des transports

Tour Séquoia

92055 La Défense cedex

Courriel : diffusion.sdes.cgdd@developpement-durable.gouv.fr

www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr



MINISTÈRE
DE LA TRANSITION
ÉCOLOGIQUE
ET SOLIDAIRE